

PARTAGEZ VOS PASSIONS PARRAINAGE AU BOUT DU MONDE

EN : Comment êtes-vous devenu le parrain d'un enfant au Togo ?

Je souhaitais parrainer un enfant depuis un certain temps mais je ne voulais pas que cela se résume à faire un don. L'association permet la création d'un certain lien avec notre filleul. Via notre partenaire sur place, chaque parrain a régulièrement des photos et des vidéos de son filleul, mais aussi des nouvelles sur ses progrès à l'école, sur sa santé. On peut dire qu'un lien réel s'installe.

EN : En quoi consiste votre engagement au sein de l'association ?

J'étais déjà parrain et bénévole dans l'association. J'étais parti au Togo pour apporter le fruit d'une collecte de fonds pour développer un projet de maraîchage et d'élevage d'animaux, mais aussi pour y rencontrer ma filleule. Ce que j'y ai vu, les choses qu'il y a à faire, cela m'a profondément touché. Je voulais faire plus, m'investir davantage dans l'association. Je suis donc devenu la personne de référence pour les parrainages d'enfants à Kpalimé, au Togo.

Nous parrainons 700 enfants au Bénin, au Burkina Faso et, depuis 2018, au Togo. Nous avons une association partenaire qui fait le lien sur place et qui nous renseigne sur les enfants dans le besoin. Le coût du parrainage couvre les frais d'un colis alimentaire nécessaire pour tenir un mois et d'autres interventions comme un suivi médical ou l'achat de fournitures scolaires. L'essentiel est de sortir l'enfant de l'anonymat, qu'il soit pris en charge et suivi par nos partenaires sur place.

EN : Quels sont les priorités de l'association ?

Au départ, l'association a été créée afin d'organiser des actions dans le but de récolter de l'argent et de mettre en place des projets précis dans ces trois pays. Cela peut aller de la construction d'un puits à l'achat d'outils pour cultiver des fruits et légumes. Là-bas, tout peut poser problème. La moindre petite chose qui nous paraît normale peut devenir insurmontable. L'idéal serait de rendre les habitants autonomes au niveau de l'alimentation, de l'éducation et du médical mais aussi permettre aux enfants d'aller le plus loin possible dans leur scolarité.

EN : Et dans le futur ?

La philosophie de l'association est qu'un jour, nous ne soyons plus utiles là-bas, que l'on ne doive plus y aller. Ce n'est pas de l'assistanat, c'est à l'opposé. En attendant, il y a tellement de choses à faire que nous avons des projets pour les 50 ans à venir. Nous récoltons actuellement des fonds pour développer la culture d'artémisia (plante anti-malaria). Ensuite, notre prochain projet visera la construction d'un moulin pour moudre le grain, car le faire moudre est très onéreux. Les parents pourraient ainsi consacrer l'argent économisé à d'autres choses tellement utiles.

Pour participer à cette rubrique : envoyez-nous vos coordonnées à entrenous@provincedeliege.be

Christian WERELDS, bénévole pour l'association liégeoise Yalla ! En avant !

CHRISTIAN WERELDS, EMPLOYÉ ADMINISTRATIF, 55 ANS.

Christian Werelds travaille aux Affaires culturelles de la Province de Liège, plus précisément à la Bibliothèque Chiroux, section de consultation. Il y est en charge de la gestion des périodiques - journaux et revues - et des bases de données en ligne. Toujours au service des jeunes, notre bénévole encadre aussi les visites scolaires.

Avec la crise sanitaire, le travail en bibliothèque a dû être complètement réorganisé. Des solutions ont été apportées pour assurer la continuité du service (Take away, recherches sur rendez-vous, Point Emploi, écrivain public...). De plus, les services en ligne, tels que Lirtuel, Bibliovox, Vodéclic ou Skilléos (accessible gratuitement pour tout agent provincial), ont été nettement plus utilisés, rendant les tâches quotidiennes très différentes.



“ Il n'est pas possible de tout changer mais la moindre petite aide que l'on peut apporter, on le fait. ”

